

© DG Trésor

Lettre économique d'Egypte

N° 70 – Mars 2017

Le raffermissement de la Livre égyptienne observé le mois dernier a été de courte durée. A se demander s'il reflétait vraiment l'offre et la demande en devises tant la réaction du marché a été immédiate. Ainsi a-t-on pu observer dès que la Livre a paru se réapprécier trop fort et trop vite vis-à-vis des devises fortes que les flux entrants se sont ralentis et que les investisseurs en portefeuille qui avaient fait leur réapparition ont boudé les adjudications de bons du trésor qui ont suivi. On a même vu une brève résurgence du marché parallèle. Conséquence : la Livre qui avait gagné 8% sur le dollar les a très vite reperdus pour retrouver un taux supérieur à 18 EGP/\$ qui peut apparaître comme un taux d'équilibre du marché pour la période considérée. La demande en dollars est plus forte en cette période de préparation du Ramadan où il faut constituer les réserves de denrées alimentaires. Et le marché est très réactif. Les tensions sociales restent fortes avec une inflation qui a officiellement dépassé les 30% en février, avec un ressenti sur les produits les plus consommés probablement plus fort, obligeant les autorités à faire preuve de prudence pour limiter ses effets sur les populations les plus vulnérables. On a ainsi vu des manifestations dans plusieurs villes d'Egypte lorsque les autorités ont voulu réformer le système de distribution du pain subventionné. Elles ont immédiatement fait marche arrière pour préserver la paix sociale.

Sur un autre plan, on soulignera le succès de Batimat Egypte, première édition en Egypte de ce salon mondialement connu. Un stand « France » rassemblant les entreprises françaises du Club de la Ville Durable du Caire a été monté sur le salon, permettant à la fois de mieux structurer la démarche du Club de la Ville Durable, mais aussi et surtout de rencontrer nombre d'officiels et décideurs égyptiens et de promouvoir les solutions que proposent ces entreprises dans un pays qui investit énormément sur les infrastructures.

Jérôme Baconin
Conseiller économique

Politiques économiques

L'exécution budgétaire au premier semestre 2016/17

Réda Wadjinny

reda.wadjinny@dgtresor.gov.fr

Mds LE	Exécution budgétaire 6 mois 2015/2016	Exécution budgétaire 6 mois 2016/2017	Evolution	Budget 2016/2017 voté	
				Montant	Comparaison avec l'exécution
Recettes totales	192,1	219,8	14,4%	669,8	33%
Dépenses totales	354,6	389,6	9,9%	974,8	40%
Déficit global	172,5	174,6	1,2%	305	57%
Déficit global/PIB	6,2%	5,4%		9,8%	
Déficit primaire/PIB	2,2%	1,2%		0,8%	

Rapporté au PIB, le déficit budgétaire est en baisse au premier semestre 2016/17 (174,6 Mds LE ; 5,4% du PIB) par rapport au premier semestre 2015/2016 (172,5 Mds LE ; 6,2% du PIB), même s'il atteint déjà 57% des prévisions pour l'exercice budgétaire. En effet, la hausse des recettes (219,8 Mds LE ; +14,4%) est supérieure à celle des dépenses (389,6 Mds LE ; +9,9%). **Le déficit primaire, c'est-à-dire hors service de la dette, est ramené de 2,2% du PIB à 1,2% du PIB dans le même temps.**

Du côté des recettes, la progression s'explique surtout par le dynamisme de la fiscalité indirecte (47,8% des recettes), notamment après l'introduction de la TVA. Les recettes de la taxation sur les biens augmentent fortement (37 Mds LE ; +33,7%), de même que celle sur les services (7,2 Mds LE ; +15,2%). Le rendement de l'impôt sur les revenus (13,8 Mds LE ; +9,8%), sur les bénéfices (17,3 Mds LE ; +19,4%) et sur le patrimoine (4,1 Mds LE ; +34,1%) également. Si les recettes liées au canal de Suez (8,8 Mds LE ; +37,5%) progressent, la baisse des importations se reflète sur les recettes de douanes (10,6 Mds LE ; -6,2%).



Lettre économique d'Égypte n°70 – Mars 2017 © DG Trésor

Les revenus non-fiscaux sont également en augmentation (65Mds LE ; +26,1%), tirés principalement par les recettes sur la propriété (44,8 Mds LE ; +32,6%) et la production de biens et services (12,1 Mds LE, +24,3%). Les revenus divers sont en baisse (6,5 Mds LE ; -11,2%). Les dons internationaux diminuent fortement pour la deuxième année consécutive (0,3 Mds LE ; -89% ; contre 95,8 Mds LE en 2013/2014).

La hausse des dépenses est contenue (+9,9% contre une hausse moyenne de 23,7% par an sur les trois derniers exercices). La forte progression de la charge de la dette, premier poste budgétaire, constitue le principal point d'attention (135 Mds LE ; +18,7%). Conformément à la loi sur le service public, la hausse des salaires et charges salariales est limitée (107,6 Mds LE ; +2,4%). L'investissement public progresse de 28,8% et s'établit à 27,1 Mds LE (0,8% du PIB). Enfin, en raison de la dépréciation de la livre et d'un renforcement des programmes de santé, la hausse des dépenses relatives aux subventions, dons et allocations sociales s'accélère légèrement (74,5 Mds LE ; +4,3% contre +1,2% entre les exercices 2014/2015 et 2015/2016).

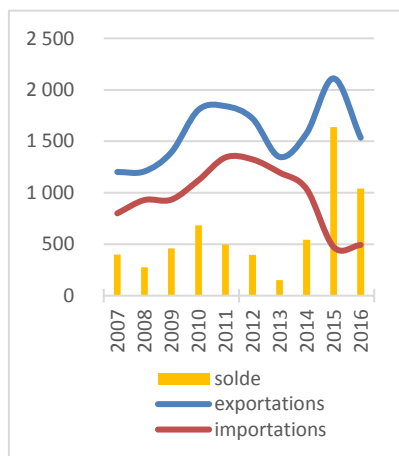
Relations bilatérales

Le commerce France-Egypte en 2016

Laurent Boulan

laurent.boulan@dgtresor.gouv.fr

Evolution des échanges commerciaux bilatéraux sur 10 ans (en M €) ; point de vue de la France



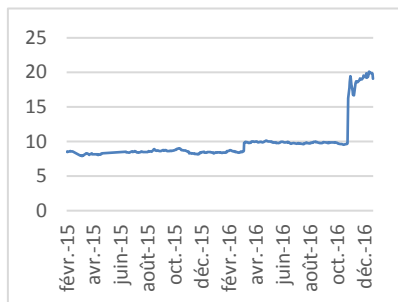
Source : Douanes françaises

D'après les douanes françaises, les échanges commerciaux entre la France et l'Égypte ont baissé de 27,5% à 2,03 Mds € en 2016. **Les exportations françaises ont enregistré leur plus fort recul depuis plus de dix ans** (-27,3%) à 1,53 Md € alors que **les importations ont augmenté pour la première fois depuis cinq ans** (+4%) à 492,6 M €. Par conséquent, l'excédent commercial s'est contracté (-36,4%) à 1,04 Md €, soit **le 13^{ème} excédent commercial de la France et le 1^{er} au Proche-Orient**.

Du côté des exportations, on notera **la forte baisse des ventes de «produits agricoles, sylvicoles et de la pêche»** de 384 à 154,7 M € (-60%). Celle-ci s'explique principalement par **la chute des ventes de blé** (-197% ; de 314 à 105,9 M €) tant en volume (mauvaise récolte en France) qu'en valeur (baisse des cours mondiaux). On note également **une baisse des ventes de fèves** (-82,5% ; de 16,8 à 2,9 M €), **de volailles** (-73% à 4,3 M €) **et de fruits** (-37% à 2,3 M €). Cette chute est néanmoins légèrement tempérée par **la reprise des exportations de maïs** (x855 à 11,7 M €).

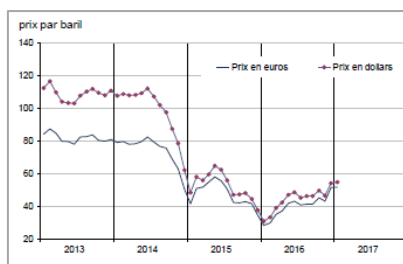
Les ventes d'équipements électriques, électroniques et informatiques ont également chuté de 30% à 413,1 M €, principalement en raison de l'arrêt des exportations de turbines à gaz (passées de 143 à 1 M €) et de la chute des ventes d'équipements de communication (-37% à 30,8 M €). **Les ventes de produits issus de l'industrie agroalimentaire ont diminué de 40%** à 89,4 M €. Cette évolution est essentiellement due à la forte baisse des exportations de produits laitiers (-197% à 30,5 M €) et de sucre (-555% à 4,7 M €). **Les exportations de matériel de transport ont aussi baissé de 54%** à 60,3 M € du fait de la diminution des ventes de véhicules automobiles (-78% à 21 M €), partiellement amortie par la hausse des ventes de pièces détachées (+50% à 20,3 M €). **Les ventes d'autres produits industriels, premier poste d'exportation, baissent de 5%** à 721,4 M € malgré le dynamisme de nos exportations de produits pharmaceutiques (+3% à 278 M €). Enfin, **les exportations de produits pétroliers raffinés reculent** (-53% à 24,3 M €).

Evolution du taux de change LE/€ en 2015 et 2016



Source : BCE

Evolution des prix du pétrole (Brent)



Source : INSEE

Quant à la hausse des importations, elle s'explique principalement par l'augmentation des achats d'autres produits industriels (+17% à 42,4 M €) et notamment **d'engrais et de composés azotés** (+75% à 45,2 M EUR) et **d'éthanol** (+60% à 7 M €). Elle traduit également la hausse des achats de matériels de transport (+169% à 39,8 M EUR) et notamment **d'équipements automobiles** (+269% à 28,6 M €) et **de véhicules automobiles** (+91% à 9,9 M €). Parmi les plus fortes baisses, on notera **celles des achats de pétrole brut** (-45% à 60,8 M €) et **de produits issus du raffinage du pétrole** (-15% à 12,7 M €) reflétant à la fois le changement de la situation énergétique de l'Égypte (importateur net d'hydrocarbures) et la baisse du cours du brut.

La chute des exportations françaises s'inscrit dans un contexte de baisse générale des importations égyptiennes. D'après la Banque Centrale (BCE), ces dernières reculent de 8,1% en 2015/16 par rapport à l'année précédente. Sur la même période, la baisse des importations de France (-11,5%) est néanmoins modérée par rapport à celle de la plupart des autres grands partenaires commerciaux de l'Égypte (-34,6% pour l'Arabie Saoudite, -33,7% pour les Etats-Unis, -21,5% pour l'Inde et l'Espagne). Seuls l'Allemagne, la Russie et le Royaume-Uni voient leurs exportations vers l'Égypte augmenter en 2015/16.

Parmi les facteurs qui peuvent expliquer l'évolution récente, on retiendra en particulier **la mauvaise récolte de blé qui, conjuguée au durcissement des règles phytosanitaires**, a eu un fort impact sur ce qui est traditionnellement un de nos premiers postes d'exportations vers l'Égypte. De plus, **la crise des devises a entraîné une contraction globale de la demande**, amplifiée par **de nouveaux obstacles réglementaires aux importations**. Enfin, **la France a également vu sa compétitivité-prix se dégrader fortement** suite à la dévaluation de la livre égyptienne en mars 2016 (-17% en g.a), puis sa dépréciation suite à la flexibilisation de son régime de change en novembre 2016 (-127% fin 2016, en g.a).

Relations bilatérales

Laurent Boulan

laurent.boulan@dgtrésor.gouv.fr



Visite de la chancelière allemande en Égypte

Angela Merkel, a effectué une visite officielle de deux jours en Égypte, dans le cadre d'une tournée régionale qui l'a également menée en Tunisie. **Elle était accompagnée d'une délégation de chefs d'entreprises.**

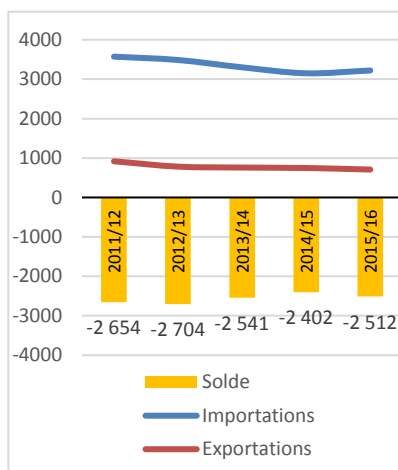
A cette occasion, elle a rencontré le Grand Imam d'Al Azhar, le Patriarche de l'Église copte orthodoxe, le Premier Ministre et des hommes d'affaires égyptiens. Elle a assisté, par visio-conférence, **à l'inauguration d'une des trois centrales électriques à cycle combiné en cours de construction par Siemens.** Ce projet d'un montant global de 8 Mds €, qui comprend également la construction de douze parcs éoliens et d'une usine de fabrication de pales, permettra d'augmenter de 50% la capacité de production d'électricité en Égypte à l'horizon 2018 (+16,4 GW).

Les discussions entre les deux chefs d'Etat ont principalement porté sur la lutte contre l'immigration clandestine et le terrorisme, l'aide aux réfugiés, la situation politique en Libye et en Syrie ainsi que sur la coopération économique bilatérale. Lors d'un forum d'affaires bilatéral, la ministre de la Coopération internationale et de l'Investissement a annoncé que **l'Allemagne fournira à l'Égypte une aide de 500 M \$ sous la forme de prêts.**



Lettre économique d'Égypte n°70 – Mars 2017 © DG Trésor

Le commerce bilatéral (en M \$); point de vue de l'Égypte



Dans le détail, un premier prêt concessionnel de 250 M \$ sera dédié au financement du programme de réformes économiques dans le cadre du plan FMI (prêt direct à la BCE). Un second prêt conditionnel de 250 M \$ servira à financer divers projets sectoriels et de soutien aux TPE-PME. Par ailleurs, **le président Sissi a appelé les entreprises allemandes à intensifier leurs investissements en Égypte**, en profitant notamment des opportunités offertes par les mégaprojets d'infrastructures.

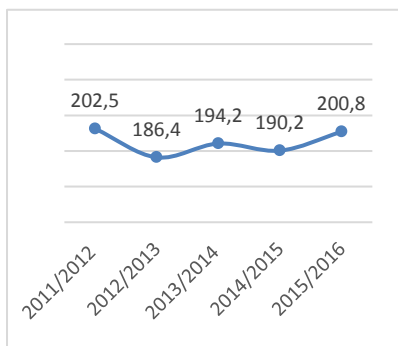
L'Allemagne est le premier partenaire économique de l'Égypte à l'échelle européenne. D'après la BCE, l'Allemagne est devenue **le 3^{ème} partenaire commercial de l'Égypte en 2015/16** avec 3,9 Mds \$ de flux commerciaux bilatéraux. L'Allemagne est notamment le 3^{ème} fournisseur de l'Égypte (3,2 Mds \$ d'importations) et son 9^{ème} client (0,7 Mds \$ d'importations). Du point de vue de l'Allemagne, le poids commercial de l'Égypte est plus modeste (47^{ème} partenaire en 2016). **L'Égypte constitue néanmoins le 4^{ème} partenaire de l'Allemagne dans la région MENA et son 20^{ème} excédent commercial au niveau mondial** (+3,3 Mds € d'après DeStatis). Les relations commerciales entre les deux pays sont caractérisées par **des flux stables mais toujours largement favorables à Berlin.**

L'Allemagne est le 9^{ème} investisseur étranger en Égypte, d'après la BCE, avec des flux stables qui se sont élevés à 200,8 M \$ en 2015/16. Plus de 70 entreprises allemandes seraient présentes en Égypte pour **un stock d'IDE estimé à 1,6 Md €** d'après l'ambassadeur d'Allemagne en Égypte (20^{ème} stock d'après le Ministère égyptien de la Coopération internationale et de l'Investissement). **Les entreprises allemandes emploieraient plus de 23 000 personnes.**

De surcroît, **l'Allemagne est l'un des principaux partenaires de développement de l'Égypte**, le portefeuille de ses engagements s'élevant actuellement à plus de 1,7 Md \$. **Premier bailleur de fonds bilatéral, l'Allemagne détenait ainsi 7% de la dette externe égyptienne fin juin 2016.**

Enfin, suite au reflux des touristes russes et britanniques, **l'Allemagne est devenue le premier pays émetteur de touristes en Égypte en 2016.** Le nombre de touristes allemands s'est élevé à **655 000, soit ≈12% du total des touristes**, contre 1,02 M en 2015 (≈11% du total).

Les IDE entrants en provenance d'Allemagne (en M \$)



Sources : Banque Centrale d'Égypte

Politiques sectorielles

Succès de la participation française à Batimat et perspectives

Laurent Boulan

laurent.boulan@dgtrésor.gouv.fr

Le stand « France » au salon Batimat



La première édition du salon Batimat en Égypte a vu la participation de 312 exposants et d'environ 22 000 visiteurs sur trois jours. A l'initiative des organisateurs du salon (Reed Expositions) et du service économique de l'ambassade, **un stand « France - Club de la Ville Durable » a rassemblé 23 entreprises françaises opérant dans les domaines liés à la ville durable** : planification et étude (Egis, Setec, Antea), matériaux de construction (Lafarge, Saint Gobain Gyproc, Saint Gobain Glass, Consolis, Chryso, CCSI), énergie (Schneider Electric, EDF, GE Grid, GEIS), transports (Poma, Alstom, Systra), eau et déchets (Véolia, Suez), TIC (Orange, Thalès) et sécurité (SMS). Crédit Agricole Égypte a pour sa part présenté son siège cairote, premier bâtiment de bureaux en Égypte à obtenir le label Leed Platinum, certificat de référence en matière de durabilité.



Lettre économique d'Égypte n°70 – Mars 2017 © DG Trésor

[Télécharger le classement CIMI 2016](#)Le siège du Crédit Agricole
à New Cairo

Ces entreprises ont pu présenter **des solutions adaptées à l'Égypte notamment aux décideurs sectoriels** dont la directrice de l'unité « Ville Durable » de la NUCA, le conseiller spécial du Président de la République pour les grands projets, le gouverneur de la province de Beni Suef ainsi que le président de la société de la Nouvelle capitale administrative.

Les dirigeants d'Orange et de Schneider Electric ont participé à un panel de discussion autour de l'expérience française dans le domaine des villes intelligentes. Orange a notamment mis en exergue **les possibilités ouvertes par les technologies 4G et machine-to-machine (M2M)** et des vecteurs comme **les applications mobiles et le triple-play**, par exemple en matière de comptage intelligent. Schneider Electric a mis en avant ses **solutions en termes d'efficacité énergétique et d'infrastructures intelligentes** comme une réponse aux défis environnementaux et urbains de l'Égypte qui garantisse un meilleur retour sur investissement.

L'Égypte rappelle régulièrement que la durabilité est un aspect prioritaire des mégaprojets qu'elle a lancé dans les domaines des infrastructures et de la ville. Dans ce contexte, la ville durable et intelligente suscite des intérêts croissants, comme en témoigne la multiplication des conférences autour de ce concept. Il est également porteur d'opportunités d'affaires. **Les plans directeurs des villes nouvelles intègrent ainsi des directives en termes de développement durable**, visant notamment à répondre aux objectifs fixés par la stratégie « Égypte-2030 ». Le projet le plus important est celui de la Nouvelle capitale administrative qui prévoit d'héberger 5 M d'habitants sur 700 km² (7x la ville de Paris) et que les autorités égyptiennes souhaitent faire **la plus grande ville intelligente du Moyen-Orient**.

A plus court-terme, on peut identifier des opportunités dans **les solutions liées aux bâtiments écologiques** (installations solaires et photovoltaïques, murs verts), **à l'efficacité énergétique, aux nouvelles technologies intelligentes** (systèmes de gestion du trafic et des transports, services avancés de sécurité, automatisation des immeubles, compteurs intelligents) ou encore **aux technologies de mobilité urbaine** (voitures hybrides, e-véhicules, routes à énergie positive).

Des classements mondiaux sur les villes durables, il ressort généralement que **les performances de l'Égypte sont encore faibles au niveau mondial** mais honorables à l'échelle du continent africain. Par exemple, la ville du Caire n'est classée que 156/181 sur l'index *Global Cities in Motion (CIMI)* de 2016 mais 4/11 en Afrique.

Entrepreneuriat

Deux lauréats égyptiens du French Tech Ticket 2017

Guilhem Roger

guilhem.roger@dgtresor.gouv.fr<http://www.frenchtechticket.com/>

La deuxième édition de la compétition internationale d'entrepreneuriat « French Tech Ticket » a récompensé **deux entreprises égyptiennes qui font partie des lauréats en 2017**.

GBARENA (www.gbarena.com) développe une plateforme de mise en relation de joueurs de jeux vidéo en ligne. MM. Samer Wagdy et Beshoy Mesdary ont rejoint l'incubateur Belle de Mai (<http://www.belledemai.org>) à Marseille pour 12 mois. **SunCity** (www.suncityeg.com) propose des solutions en matière d'énergie renouvelables et d'efficacité énergétique adaptées aux besoins résidentiels, commerciaux, agricoles et industriels. MM. Ahmed Abbas Soliman, Moamen Fathy Ali et Mohammed Ali Abbas seront accueillis par l'incubateur La Paillasse (<http://lapaillasse.org/>) à Paris pour 12 mois.



Lettre économique d'Égypte n°70 – Mars 2017 © DG Trésor

Plus de 120 Égyptiens portant 55 start-ups ont présenté une candidature à l'occasion de cette deuxième édition du French Tech Ticket, plaçant **l'Égypte au 4^e rang mondial des pays les plus mobilisés**. Cette compétition internationale d'entrepreneuriat offre à 70 start-ups du monde entier l'opportunité d'intégrer pour un an l'un des 41 incubateurs français partenaires. Le Président de la République, François Hollande, a annoncé que l'initiative sera renouvelée jusqu'en 2020. **Les inscriptions pour le French Tech Ticket 2017/18 ouvriront à la mi-2017**. La société égyptienne **Farminal** (<http://www.farminal.com/>), qui développe des solutions technologiques adaptées aux fermes laitières, faisait partie des lauréats de la première édition du French Tech Ticket en 2016.

Brèves et indicateurs

Brèves économiques

Laurent Boulan

laurent.boulan@dgtresor.gouv.fr

- Le *Purchasing Managers' Index* a été ramené de 48,1 au mois de février 2016 à 46,7 au mois de février 2017. Ce score marque **un 17^{ème} mois consécutif de dégradation de l'activité dans le secteur privé hors-hydrocarbures**.

- D'après le ministre de la Planification, **la croissance du PIB en volume a atteint 3,8% entre le 2nd trimestre de l'année fiscale 2015/16 et 2nd trimestre de l'année fiscale 2016/17**. Elle a été ramenée de 4,5% au 1^{er} semestre de l'année fiscale 2015/2016 à 3,6% au 1^{er} semestre de l'année fiscale 2016/2017.

- Calculée en glissement annuel, **l'inflation s'établissait à 30,2 % à la fin du mois de février**. Elle atteint ainsi **son plus haut niveau depuis trente ans**.

- Les exportations hors pétrole sont passées de 6 Mds \$ au cours du premier semestre de l'année fiscale 2015/2016 à 7,51 Mds \$ au cours du premier semestre de l'année fiscale 2016/2017, **soit une augmentation supérieure à 25%**.

- Le nombre **des touristes et celui des nuitées touristiques ont diminué respectivement de 21% et de 34,3%** entre les huit premiers mois de l'année fiscale 2015/16 et les huit premiers mois de de l'année fiscale 2016/17.

- D'après l'Ambassadeur d'Irak en Égypte, le ministère égyptien du pétrole et la compagnie pétrolière irakienne SOMO ont signé **un accord portant sur la livraison à l'Égypte d'un million de barils de pétrole irakien par mois à partir du mois d'avril**.

- D'après le ministre du Pétrole, **l'Arabie Saoudite a repris ses livraisons de produits pétroliers vers l'Égypte** (qui portent sur 700 000 T par mois pendant 5 ans). Elles avaient été suspendues au mois d'octobre 2016.

- **Capital Intelligence a maintenu à l'identique la note souveraine de l'Égypte (B-/B)**. Elle est assortie d'une perspective « stable ».


Brèves et indicateurs
Indicateurs

Indicateurs trimestriels		Juil-Sept 2015	Oct-Dec 2015	Jan-Mars 2016	Avril-Juin 2016	Juil-Sept 2016
Taux de croissance réel du PIB (y/y) aux prix du marché		5,1	4,0	3,6	4,5	3,4
Comptes externes en Mds USD	Solde commercial	-10	-9,6	-9,9	-8,3	-8,7
	<i>dont hydrocarbures</i>	-1,1	-1,2	-0,6	-0,8	-1
	Balance des services	2,8	0,5	0,2	0,2	1,4
	<i>Revenus du tourisme</i>	1,7	1	0,6	0,5	0,8
	<i>Revenus du canal de Suez</i>	1,4	1,3	1,2	1,2	1,3
	Transferts privés (nets)	4,3	4	4,1	4,4	3,4
	Compte courant	-4,0	-5	-5,5	-4,2	-5
	Compte de capital et financier	1,6	4,2	8,2	5,9	7,0
	<i>dont flux nets d'IDE</i>	1,4	1,7	2,8	1	1,9
	<i>dont flux nets d'inv. de portefeuille</i>	-1,4	-0,2	0,08	0,2	-0,8
	Balance des paiements	-3,7	0,3	-0,2	0,8	-1,9
Indicateurs mensuels 2016 - 2017		Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.
Inflation (y/y) en %	IPC urbain	13,6	19,04	23,3	28,1	30,2
	Inflation sous-jacente	15,7	20,7	25,9	30,9	33,1
Taux d'intérêts (corridor BCE) en %	Taux de rémunération des dépôts	11,75	14,75	14,75	14,75	14,75
	Taux de refinancement	12,75	15,75	15,75	15,75	15,75
Taux de change moyenne mensuelle	LE pour 1EUR	9,80	17,15	19,44	19,79	18,13
	LE pour 1USD	8,88	15,91	18,44	18,62	17,02
Réserves officielles (en Mds USD) à la fin du mois		19,04	23,06	24,26	26,36	26,54

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service économique du Caire (adresser les demandes à jerome.baconin@dgtrésor.gov.fr).

Clause de non-responsabilité

Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Auteur : Service Economique du Caire

Adresse : 10 rue Sri Lanka – Zamalek – Le Caire

Rédigée par : Réda Wadjinny, Laurent Boulan, Guilhem Roger

Revue par : Guilhem Roger

Version du 29/03/2017